



Vue de l'ObservaLoire et de sa salle d'observation depuis le pont-canal.

L'ObservaLoire de Digoin, quand la nature a rendez-vous avec l'Histoire

TEXTE ET PHOTOS PHILIPPE MÉNAGER



Vue du pont-canal depuis l'entrée du musée.

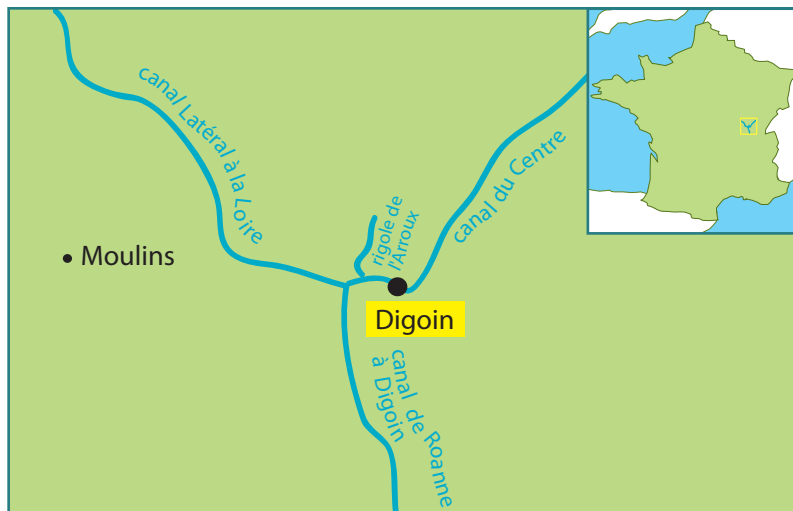
Situé au bord de la Loire dans un cadre verdoyant au point de vue tout à fait exceptionnel, l'ObservaLoire fête cette année ses 10 ans. C'est l'occasion de visiter ce musée au concept moderne et dynamique.

À la croisée des eaux

Au même titre que Conflans-Sainte-Honorine, Marseilles-lès-Aubigny ou Briare, Digoin (Saône-et-Loire) est de longue date un célèbre carrefour fluvial. Outre la Loire sur laquelle des embarcations naviguèrent de l'époque gallo-romaine jusqu'au tout début du XIX^e siècle, la ville est baignée par 4 canaux : le canal du Centre, le canal Latéral à la Loire, le canal de Roanne à Digoin et la rigole de l'Arroux. Autant dire qu'elle mérite ses surnoms de "Cité amphibie" ou d'"Île en Charolais"⁽¹⁾. Inutile de signaler à quel point la batellerie a imprégné la commune, y compris dans son aménagement et ses monuments.

Vue sur le pont-canal

« Si Paris s'enorgueillit du Sacré-Cœur, Pise de la Tour penchée, Venise de la place Saint-Marc..., la gloire de Digoin monte, comme un encensoir, de la cuvette du Pont-Aqueduc », écrivait avec malice Roger



Semet. Aussi quand les édiles décidèrent de réaliser l'ObservaLoire, ils choisirent le bâtiment le plus proche du pont-canal, long de 243 m. Bien leur en prit, car la vue depuis la salle d'observation sur les 11 arches du magnifique ouvrage de franchissement est tout simplement splendide. Les visiteurs peuvent également découvrir les grèves sauvages voisines, sur lesquelles viennent nicher les sternes pierregarins, les îlots de sable blond qui parsèment le fleuve où se reposent quelques hérons cendrés... Des paires de jumelles sont mises à disposition pour observer des oiseaux plus petits. Un régal ! Le panorama, de surcroît, change au gré des saisons : on peut découvrir la Loire apaisée durant la période estivale ou le fleuve boueux des temps de crue qui envahit les prés alentours, lèche les anciens quais pavés... Quant aux nombreux plaisanciers, promeneurs pédestres ou cyclistes empruntant le pont, ils ne peuvent manquer le musée et doivent y voir une invitation à le découvrir.

Plongeon dans l'élément liquide

On pénètre dans l'espace muséographique en effectuant une saisissante plongée dans la Loire en crue. Sur la droite, semblables à des tuyaux d'orgue, les eaux montent dans des tubes de Plexiglas jusqu'aux panonceaux annonçant les hauteurs des plus grandes crues. Quelle meilleure idée pour aller dans la "Salle sous l'eau" qui plaît énormément aux enfants (comme l'ensemble du musée du reste, qui prévoit de nombreuses activités pour les plus jeunes). Dans des aquariums, brochet, silure et poissons de friture dansent gracieusement, narguant les instruments de pêche les plus insolites qui sont exposés dans les vitrines.

Cette évocation permet ainsi d'aborder



Reconstitution d'un ancien port du canal.



Maquette de gabare et ancien tarif du XIX^e siècle.

les différents milieux naturels existant à Digoin et dans les environs, et de préciser que certaines espèces piscicoles vivent mieux dans les eaux calmes des canaux, tandis que d'autres, comme le silure, préfèrent les vieux troncs immergés de la Loire. Une salle est également consacrée au dynamisme du fleuve, à sa mobilité, à ses écosystèmes...

À la découverte des marines de Loire et du canal

Par un escalier orné d'une agréable fresque fluviale, on accède au 1^{er} étage, où se trouvent les salles consacrées à la navigation. Respect de l'ordre chronologique oblige, on découvre d'abord la salle consacrée à la marine de Loire. Quelle joie de se retrouver dans le cadre d'un port du XVIII^e siècle, avec quais pavés chargés de sacs de différentes marchandises (un jeu olfactif est proposé aux enfants, mais aussi aux adultes), de caisses de mariniers, de bois... Au milieu de la pièce, on découvre une belle reconstitution, grandeur nature, d'une toue cabanée, bateau destiné, entre autres, à transporter personnes et marchandises en ballots. Dans la cabane, des films aux très belles images d'archives sont projetés. Dans les vitrines, on découvre de singuliers objets, dont une très sympathique girouette de marinier, d'anciens arrêtés dictant les montants des péages, ainsi que des maquettes de gabare, bateau typique de la navigation fluviale ligérienne... Une vraie invitation à partir, une fois la visite finie, à la découverte des quais authentiques, situés à une

centaine de mètres de l'ObservaLoire. Dans la salle contiguë sont évoqués les canaux, en particulier le carrefour digoinais. Une très belle maquette reconstitue un port avec ses piles de bois, ses amas de gravier, ses péniches... Un autre mécanisme permet d'expliquer le fonctionnement d'une écluse. Puis, on trouve les plaques d'écluses aujourd'hui disparues, des outils de charpentiers de marine, des ouvrages statistiques... Un macaron expose d'anciens clichés de la vie quotidienne des mariniers. Surtout, des témoignages oraux sont diffusés. Ils sont riches parce qu'ils sont laissés bruts, on sent alors pleinement les mots des anciens gars du canal. ■

⁽¹⁾ appellations dues à l'écrivain Roger Semet.

Informations pratiques

■ Ouverture

- de mars à juin et de septembre à novembre : tous les jours sauf le mardi de 14 h à 18 h
- de juillet à août : tous les jours de 10 h à 18 h
- de décembre à mars, sur réservation pour les groupes

■ Contacts

ObservaLoire, rue des Perruts, 71160 Digoin
Tél. 03 85 53 75 71
contact@observaloire.com
www.observaloire.com

■ Tarifs

- adulte : 4 €
- moins de 18 ans : 2,5 €
- groupes : 3 €